

le journal d'ATD Quart Monde

n° 525 - mai 2022



LA BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ SE MOBILISE

↑ Rencontre régionale en juin 2021
à La Bise. © Denis Gendre

Ce numéro spécial, réalisé avec les membres d'ATD Quart Monde de la région, met en avant les nombreuses actions du Mouvement sur ce territoire et donne la parole à celles et ceux qui s'engagent.

ET AUSSI : À L'ATELIER « DESTINS CUIVRÉS », LA CRÉATION EST « UN SUPPORT DE RENCONTRES » P.3 LES JEUNES EN ACTION P.4-5 À LA BISE, LE JEU VALORISE LES QUALITÉS ET LES DIFFÉRENCES DE CHACUN P.6

N° 525
mai 2022 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST
UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial

CATHERINE GORJUX DALLERY
ET CLAIRE SONCOURT

Équipe d'animation régionale
Bourgogne-Franche-Comté

Oser la rencontre

Au cœur de la pandémie de Covid, les personnes vivant dans l'extrême précarité ont exprimé la difficulté de vivre l'isolement. Elles ont eu l'audace de créer des moments d'échanges par WhatsApp ou par téléphone pour se donner des nouvelles. Certaines ont partagé leur vécu par des textes poétiques. La journée du 17 octobre fut l'apothéose, en déclamant ces textes devant un public. Quoi qu'en pensent des personnes de la société et du monde politique, les familles de la grande pauvreté ont des ressources à partager et à faire valoir.

Dans ce contexte Covid, une nouvelle région ATD Quart Monde Bourgogne-Franche-Comté s'est construite, afin de mettre en relation les différents groupes et dynamiques. Ainsi, le 13 juin 2021, la première rencontre régionale a réuni 130 personnes, jeunes, militants Quart Monde, familles en lien avec la maison de vacances familiales de La Bise, alliés, amis et volontaires permanents. Rien ne vaut de vraies rencontres, dans la nature et sous le soleil jurassien.

Certaines personnes ont aussi participé à la Rencontre nationale des engagements, à Jambville, pendant l'été. Ceci a renforcé les liens et a ouvert vers d'autres horizons dans le Mouvement.

Dans la région Bourgogne-Franche-Comté, une autre fenêtre s'ouvre avec le projet de création d'une Université populaire Quart Monde régionale, afin de faire dialoguer les personnes ayant l'expérience de la grande pauvreté avec des personnes de toute la société.

Oui, dans les périodes où la tentation est grande du repli sur soi, il faut, plus que jamais, oser la rencontre de nos différences et de nos richesses. Dans la région, rendez-vous est donné pour la rencontre régionale, le 18 juin, à Dijon. ■

Bonnes nouvelles!



→ UNE BIBLIOTHÈQUE DE RUE À DOLE

Depuis le mois d'octobre, une Bibliothèque de rue s'est installée dans le quartier des Mesnils Pasteur, à Dole. Tous les samedis après-midi, de 14h à 16h30 environ, les animateurs installent leur couverture et quelques livres. Une fois par mois, un membre de la médiathèque vient les soutenir. « Depuis les confinements, les enfants ne revenaient pas à la médiathèque.

Il fallait réenclencher le processus, recréer un chemin vers le livre pour les enfants », explique Nathalie Gendre, volontaire permanente à Dole. Une dizaine d'animateurs se relayent, « âgés de 16 à 84 ans, des retraités, des personnes en activité, des étudiants... Ce mélange est une chance pour la Bibliothèque de rue. Nous avons eu jusqu'à 25 enfants sur un après-midi, il y a une bonne ambiance », décrit Françoise Riedinger, alliée. ■

→ VERS UNE UNIVERSITÉ POPULAIRE QUART MONDE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Avec l'équipe d'animation régionale, des membres du Mouvement qui ont déjà participé à l'Université populaire Quart Monde en Auvergne-Rhône-Alpes ou ailleurs souhaitent vivre à nouveau cette belle expérience de réflexion, dialogue et citoyenneté. Marie Kirchner, volontaire

permanente basée à La Bise, dans le Jura, rejoint Catherine Gorjux Dallery pour construire cette action. Afin que la pensée et la connaissance de ceux qu'on entend le moins soient prises en compte dans la société, toute personne intéressée est bienvenue pour participer à la construction de cette action.

Pour manifester votre intérêt :
UPQM.BFC@ATD-QUARTMONDE.ORG



GALETTE DES ROIS À DIJON

Chaque année, le groupe local de Dijon se réunit en début d'année pour un temps convivial autour de la traditionnelle galette des rois. À cette occasion, il invite des personnes en lien avec le Mouvement pour un partage autour d'activités créatives. Cette année, des ateliers ont été proposés pour la confection d'éponges en tissu, la création d'un livret de recettes de cuisine, et de tableaux artistiques à partir de papiers découpés. ■

FOCUS

Les rencontres du Pôle politique à Dijon

Le Pôle politique d'ATD Quart Monde s'inscrit dans une démarche nationale réfléchissant et agissant pour l'accès aux droits, à partir de situations individuelles de personnes dont les droits ne sont pas respectés. Il traite aussi de sujets d'actualité. À Dijon, les quatre membres du Pôle politique local se retrouvent chaque premier mardi du mois. Une soirée sur le thème « Reste à vivre, comment se nourrir sainement » a été organisée en novembre ; les propositions des candidats à l'élection présidentielle ont été analysées par les membres du pôle politique au regard des propositions d'ATD Quart Monde ; des rencontres avec les institutions (CPAM, CAF...) sont prévues, ainsi qu'une participation au Pacte du pouvoir de vivre. « Notre fil conducteur est de réfléchir concrètement pour agir et aller jusqu'au bout, en associant d'autres personnes en fonction du sujet. Il paraît urgent d'inventer et de construire, ici et maintenant, le monde d'après », expliquent les membres du Pôle politique, qui souhaitent élargir le groupe au niveau régional. ■

NATHALIE MONGUILLON

À NOTER

Reconnaissance du travail des militants Quart Monde

Pour la première année, les militants Quart Monde intervenant dans le cadre d'ateliers de théâtre-forum devant des étudiants de première année d'éducateur spécialisé à l'IRTESS (Institut régional supérieur du travail éducatif et social) de Bourgogne ont été rémunérés pour leur intervention. ATD Quart Monde salue cette reconnaissance de leur implication. Depuis plusieurs années, des liens forts sont tissés avec l'IRTESS, soutenus par son directeur et une équipe vraiment enthousiaste. La prochaine rencontre régionale se déroulera d'ailleurs dans leurs locaux. ■

Rejoignez-nous!



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grand
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé

L'INFO DU MOIS

Évolution de la dynamique jeunesse régionale

Depuis trois ans, la dynamique jeunesse a été relancée à partir de Dole. Dès le début, elle a eu une dimension régionale, car des jeunes venaient de Besançon, de Dijon et d'autres villes du Jura. Aujourd'hui, plusieurs membres du groupe vivent sur Dijon et « nous en connaissons d'autres pour lesquels il est impossible de rejoindre Dole ». C'est la raison pour laquelle, à la rentrée prochaine, Nathalie et Denis Gendre, volontaires permanents d'ATD Quart Monde, poursuivront la dynamique jeunesse depuis Dijon, où ils emménageront, avec l'objectif de pouvoir rayonner plus facilement pour aller à la rencontre de jeunes qui habitent divers lieux de Bourgogne-Franche-Comté (Auxerre, Chalon-sur-Saône, Jura Nord, Besançon, Mâcon...). Quant à Martin Deville et Pénélope Dupont, après deux années de découverte du volontariat à Dole, ils quitteront également la région cet été pour poursuivre leur engagement depuis un autre lieu en France.

La vie du Mouvement continue cependant à Dole, avec le local ATD Quart Monde, la Bibliothèque de rue, le Festival des savoirs et des arts, la Journée mondiale du refus de la misère...

Un « groupe citoyen » s'est également formé, avec des personnes qui ont envie de se rencontrer pour partager leurs expériences en tant qu'alliés du Mouvement. ■



↑ Installé à l'arrêt de bus de Fraisans, l'atelier interpelle les passants. © D. Gendre

À l'atelier « Destins cuivrés », la création est « un support de rencontres »

L'atelier « Destins cuivrés » permet à des jeunes ni en emploi ni en formation de créer de leurs mains, à travers le travail artisanal du cuivre.

Cisailles à la main, Béatrice tire la langue en découpant une étoile dans un bout de tôle de cuivre. À côté d'elle, Jérémy et Manon liment un petit bouclier en suivant les instructions de Martin, volontaire permanent d'ATD Quart Monde. Ils ont une vingtaine d'années et ont d'abord regardé d'un œil curieux cet atelier itinérant s'installer au bord de la route, à un arrêt de bus du village de Fraisans, à mi-chemin entre Dole et Besançon. Depuis le mois de janvier, Martin et Nicolas, chaudronnier de formation, viennent un vendredi sur deux, avec leur banderole « Destins cuivrés », une table et des outils. Les jeunes tournent autour, puis s'approchent doucement, souvent en groupes.

L'idée de cet atelier est venue de Nicolas. En dehors de son activité professionnelle, il travaille le cuivre, depuis près de 20 ans, pour en faire des objets d'art. Il a souhaité partager sa passion avec le groupe jeunes d'ATD Quart Monde, à Dole, puis au Festival des savoirs et des arts, avant de proposer l'atelier itinérant. Lui-même a grandi dans

un milieu rural, comme à Fraisans, où « il n'y avait rien à faire, à part du foot ».

Il veut aujourd'hui « faire découvrir une matière », le cuivre, mais surtout redorer le blason des métiers manuels, « trop souvent dénigrés ». « Quand j'étais jeune, j'ai eu une mauvaise expérience avec l'école. Je me suis orienté vers un métier manuel et, pour les autres, j'étais donc un moins que rien. Malheureusement pour les jeunes, le discours n'a pas trop évolué aujourd'hui. Je veux défendre mon métier, en faisant des objets agréables à regarder, à toucher. Je veux leur montrer qu'on est heureux à la fin de la journée, même si on est sale », raconte-t-il.

S'EXPRIMER AVEC UN OUTIL

En 20 minutes, Béatrice a terminé son étoile en cuivre et la montre avec fierté à ses petites sœurs. Depuis qu'elle a découvert cet atelier, la jeune femme, venue du village voisin de Dampierre, a également rejoint le groupe jeunes d'ATD Quart Monde. « La création est un support de rencontres. L'objectif est de rejoindre les jeunes que l'on

ne connaît pas encore, de leur redonner confiance en eux, l'envie d'apprendre quelque chose », souligne Martin.

À côté de lui, Jérémy, David et Manon, venus avec leur éducateur, se félicitent les uns les autres et sourient, en regardant leurs réalisations. « Quand on a fini une pièce, même si on sait qu'elle a des défauts, le fait de l'avoir créée rend heureux. Cet atelier permet de commencer un lien, par une approche simple. On peut s'exprimer, sans dire de mot, juste avec un outil. C'est aussi un langage, le travail », précise Nicolas. Il rêve de voir se multiplier ce type d'ateliers et « des endroits ouverts à tous avec différents corps de métier, des menuisiers, ébénistes, tailleurs de pierre, charpentiers, plombiers... Il faut montrer que ce sont de vrais métiers, où l'on s'épanouit pleinement ». En fin d'après-midi, tous les participants repartent tranquillement, leur pièce de cuivre dans la poche et, dans la tête, peut-être l'idée qu'ils peuvent avoir confiance dans leurs capacités. ■ JULIE CLAIR-ROBELET

3

8 AGENDA

13-18 juin

Chantier à La Bise

Travaux de terrassement, maçonnerie, peinture, entretien d'espaces verts...

La Maison de vacances familiales d'ATD Quart Monde, dans le Jura,

accueillera des jeunes de 18-30 ans pour quelques jours de chantier et de partages.

Contact et inscriptions : CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG

18 juin

Rencontre régionale

à l'IRTESS de Dijon, 2 rue du Professeur Marion.

Contact : EAR.BFC@ATD-QUARTMONDE.ORG

18-22 juillet

Festival des savoirs et des arts de Dole

Au sein du quartier des Mesnils Pasteur, le Festival des savoirs et des arts s'installera pour cinq jours d'activités et de rencontres.

25-29 août

Festival des savoirs et des arts de Poligny

Poligny accueillera cette

année la 12^e édition de son Festival des savoirs et des arts, au Parc du Vigneron. L'an dernier, la fabuleuse histoire de la girafe Zarafa, les jeux coopératifs et les animations avaient ravi petits et grands. Le festival se déroulera au lieu dit « la promenade crochet ».

De Mâcon à Dijon, en passant par Besançon, Dole, Dampierre ou encore Davayé, les jeunes de la région se mobilisent pour construire une société plus juste, qui respecte les droits fondamentaux et l'égalité de toutes et tous.

Les jeunes de Bourgogne-Franche-Comté en action



↑ Rencontre du groupe jeunes à Dijon le 19 mars. © Denis Gendre

« Si j'étais président... » : les propositions du groupe jeunes

Les membres du groupe jeunes régional se sont réunis le 19 mars pour échanger sur les sécurités dont ils ont besoin pour bien vivre et sur les propositions du Mouvement, dans le cadre des élections présidentielle et législatives.

« **O**n est bien soutenus par les adultes, par les autres jeunes aussi. C'est l'entraide. » La conclusion de la vidéo de présentation du groupe jeunes de Bourgogne-Franche-Comté, réalisée par Adrien, l'un des membres du groupe, résume bien l'ambiance. Chaque mois, ils sont une dizaine à se retrouver, pour faire ensemble des activités, des balades et des visites, mais aussi pour réfléchir à des thèmes de société.

Le 19 mars, ils se sont rassemblés au Foyer des jeunes travailleurs de Dijon, pour évoquer le combat politique d'ATD Quart Monde autour de trois questions : « si tu étais président ou présidente, que ferais-tu ? », « de quelles sécurités as-tu besoin pour bien vivre ? » et « comment réagis-tu aux propositions sur les sécurités pour les jeunes proposées par ATD Quart Monde aux candidats aux élections ? ».

TRAVAILLER LA CONFIANCE

Najma, Tiffany, Moussa, Océane, Modou ou encore Kathelyne ont été inspirés par ces questions. « Si j'étais président, je tiendrais mes promesses » est l'une de leurs premières réponses. Rapidement, d'autres idées fusent : « j'aiderais les jeunes pour le boulot et pour avoir un toit », « je combattrais les inégalités », « je ferais respecter la loi pour l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés »... Interrogés sur leurs besoins, ils évoquent le fait « de vivre en paix », « d'aller à l'école pour apprendre », « d'avoir son permis pour trouver plus facilement du travail », « d'être bien dans sa peau et de travailler la confiance et l'estime de soi ». Parmi les propositions d'ATD Quart Monde, la question du RSA jeunes fait débat. Pour certains, il est nécessaire de « donner le RSA aux jeunes, seulement s'ils font des démarches pour trouver un boulot ou faire une formation ». Pour d'autres, ce revenu est nécessaire pour permettre aux jeunes « de faire les démarches pour chercher du travail, payer les transports pour aller aux rendez-vous ».

« MONTRER LEURS TALENTS AUX ADULTES »

Il semble cependant difficile de se projeter sereinement dans l'avenir pour beaucoup d'entre eux. « C'est dur de trouver du travail. On m'a poussé à aller vers un autre projet professionnel que celui que j'avais. Moi, si j'étais président, je ferais en sorte qu'une personne soit là pour aider les jeunes dans leur projet professionnel, pour leur montrer comment faire », explique Benjamin. « Vivre avec ses parents à 27 ans, c'est compliqué. Mais quand on n'a pas le permis, on ne peut pas vraiment se projeter », constate pour sa part Béatrice. « Les jeunes doivent montrer leurs talents aux adultes et ceux-ci doivent savoir qu'ils peuvent aussi parfois faire des erreurs », ajoute Adrien. Pour lui, il faut avant tout « oser aller dans les associations et dire si on a besoin d'aide, car c'est vraiment utile ».

Un constat que ne démentira pas Nathalie Gendre, volontaire permanente d'ATD Quart Monde à Dole et l'une des animatrices du groupe : « Le groupe jeunes contribue à

une émulation. Ils se boostent les uns les autres. Même si les deux dernières années ont été difficiles à cause du Covid, qui a généré énormément d'inquiétude chez les jeunes, du stress et beaucoup d'angoisse, ils savent qu'ici ils vont pouvoir évoquer leurs difficultés et leurs rêves, sous le regard bienveillant des autres ».

« Il semble difficile de se projeter sereinement dans l'avenir pour beaucoup d'entre eux. »



↑ Les élèves de l'école en plein travail. © JCR

À Eccofor, les jeunes apprennent un métier et une certaine confiance en l'avenir

Projet pilote associé d'ATD Quart Monde géré par l'association Eccofor, l'école de production Juralternance accueille chaque année, à Dole, une vingtaine de jeunes en situation de grande précarité ou d'exclusion, pour les former à un métier. Ils racontent leurs difficultés et leurs espoirs.

« **M**oi, j'ai toujours eu un rêve, c'est devenir champion de boxe. Après l'école, je m'entraîne, c'est un peu dur des fois, mais j'y crois », affirme Flamenco, 17 ans. Confortablement installé au soleil devant les locaux de l'école de production, il profite de la pause déjeuner pour jouer un peu de guitare. En première année dans la filière métallerie, il souhaite obtenir son CAP, « puis rester deux ou trois ans en France, avant d'aller rejoindre une entreprise en Suisse ». Le jeune homme fait fièrement visiter les locaux de l'école et nomme chaque machine avec précision. « Ici, on avance à notre rythme, on n'est pas tout le temps sur une chaise en train d'écrire. On travaille pour des clients et il faut que ce soit bien fait. Moi, j'ai détesté l'école classique, je n'étais pas dans mon élément. Quand je n'y arrivais pas, je pouvais rester des heures à écouter sans comprendre, sans qu'on s'occupe de moi », se souvient-il.

Kassandra, 17 ans, garde le même souvenir douloureux de l'école. « J'avais des difficultés et ils me laissaient tous tomber. Ici, ils te suivent jusqu'au bout, en réexpliquant encore et encore, en te montrant, en t'encourageant. On se sent bien », détaille-t-elle. Elle est

aujourd'hui la seule fille de l'école, inscrite dans la filière garage. « J'ai appris la mécanique chez moi. C'est ma passion », précise-t-elle.

DONNER CONFIANCE

Elliott, 16 ans, en deuxième année dans la filière métallerie, garde une image moins sombre de l'école, mais se sent beaucoup plus épanoui au sein de l'école de production. « Rester assis, avec 30 élèves, dans une classe où les profs n'ont pas le temps, à voir uniquement de la théorie, c'est fatigant. C'est un système un peu ancien. Ici, on est en petits groupes, on s'entend bien. » Comme Flamenco, Elliott a une idée assez précise de son avenir, après l'obtention du CAP de serrurier-métallier : « j'aimerais partir sur un CAP d'ébéniste cette fois, dans le sud de la France. Mais, même si une voie se ferme, j'en ai d'autres. Je rêve d'avoir un atelier chez moi, sans patron. J'aimerais aussi devenir créateur de jeux vidéo », détaille-t-il.

Pour Jean-Yves Millot, le directeur d'Eccofor, « la pandémie de Covid a cassé une dynamique d'apprentissage chez les jeunes. Ils ont besoin d'être dans un environnement un peu sécurisé et porteur d'espoir. Au-delà du fait de leur apprendre un métier, il faut

leur donner confiance en l'avenir et en eux. L'école a un rôle dans la manière dont les jeunes voient la société ».

La pause déjeuner se termine et une partie des élèves se dirigent vers une salle de classe pour le cours d'arts plastiques. Ils vont continuer à travailler autour de leur œuvre réalisée il y a quelques mois et présentée au musée des Beaux-Arts de Dole : une maquette de la mer, avec une chaloupe et une baleine, inspirée du livre *Moby Dick*. « Nous avons une pratique de création avec les outils qui sont les leurs, le métal, la soudure... L'objectif est de les amener à prendre conscience de ce qu'ils font au quotidien, les effets que produit la soudure, mais aussi à oser, se tromper, revenir en arrière, acquérir une certaine confiance en soi pour savoir critiquer son travail, apprendre à écouter l'autre... », détaille Pierre, professeur bénévole.

BESOIN DE TRAVAIL

Alors que chaque année, 90 000 adolescents sortent de l'école prématurément, sans qualification ni diplôme, les élèves d'Eccofor s'estiment globalement « chanceux » d'avoir la possibilité d'apprendre un métier. Mais s'ils pouvaient, d'un coup de baguette magique, prendre des mesures pour aider les jeunes

en général, que feraient-ils ? Pour Demba, 18 ans, arrivé de Guinée-Bissau il y a trois ans et en deuxième année dans la filière métallerie, la réponse est claire : « il ne faut pas laisser tomber ceux qui ont du mal à apprendre ». Cyprien, 18 ans, en deuxième année dans la filière garage, estime que les jeunes ont avant tout « besoin de travail et de trouver des formations ». Lui qui travaille tous les week-ends dans un magasin voit bien l'importance pour les jeunes d'acquérir leur indépendance financière. Pour Kassandra, la question des déplacements est importante. « Ici, il n'y a pas de transport le week-end. Alors, si tu n'as pas de voiture, il n'y a rien à faire », regrette-t-elle.

« Le marché de l'emploi est plutôt sévère pour les jeunes. On nous dit qu'il faut de l'expérience pour pouvoir travailler, c'est un cercle vicieux compliqué », constate pour sa part Elliott, qui propose de « promouvoir davantage la voie professionnelle », mais aussi de « lutter contre le harcèlement et la diffamation ». Lui qui trouve qu'il y a « un manque d'empathie dans le regard des jeunes aujourd'hui » estime cependant qu'il a trouvé, au sein d'Eccofor, « une deuxième famille ». ■ **JULIE CLAIR-ROBELET**



© P. Hubert

Un tandem solidaire autour de la pauvreté

Les élèves du club solidarité du lycée Lucie Aubrac de Davayé, près de Mâcon, ont choisi, depuis la rentrée scolaire, de participer au projet du réseau Bourgogne-Franche-Comté International des Tandems Solidaires sur le thème « Jeunes pauvres... des solutions ! ». Aiguillés par l'animatrice du club, les lycéens ont découvert ATD Quart Monde à l'occasion de la venue de membres du groupe local pour leur présenter l'historique de l'association, ses valeurs et ses objectifs. Des projets ont tout de suite pris forme pour agir collectivement contre la précarité. Les élèves ont diffusé largement à tous les

lycéens une enquête sur la perception de la pauvreté et leurs solutions pour y remédier. Puis ils ont participé, à Mâcon, à la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre. « Je suis révoltée contre les préjugés que subissent 13 % de la population française, qui vit en dessous du seuil de pauvreté. Et c'est pour cela que j'ai tenu à venir à ma première manifestation », a notamment affirmé Tiphany, élève en classe de seconde. Les lycéens ont déambulé en fanfare avec les militants Quart Monde et alliés du Mouvement dans les allées du marché de Mâcon, en expliquant leur démarche de soutien. En février 2022, les élèves ont adressé une lettre au maire de Mâcon pour qu'une réplique

de la dalle en l'honneur des victimes de la misère soit présente dans la ville. Ce serait pour eux une preuve d'un engagement fort pour aider les personnes en situation de précarité sur le territoire. En attendant la réponse, ils poursuivent leur recherche sur la gestion de la précarité chez les jeunes. « Il faut absolument connaître les astuces pour dépenser moins et consommer mieux », déclare Clarence, élève du club, en première générale. Ce Tandem Solidaire entre les lycéens et ATD Quart Monde va se poursuivre toute l'année. Un bon moyen pour les éclairer sur le monde de demain et réfléchir à des alternatives citoyennes. ■ **PATRICK HUBERT**



↑ © Jean-Christophe Pisson

Le lien partagé est premier, le jardin partagé est second

À Dijon, les membres d'ATD Quart Monde se retrouvent autour d'un jardin partagé. Jean-Christophe Pisson, allié du Mouvement, décrit ce lieu dans lequel ils cultivent « notre humanité ».

qui a l'expérience d'une vie difficile, du placement, d'avoir été à la rue pour un temps. Inversement, comment parler des fonctionnements d'un milieu professionnel avec ses codes, ses exigences à des personnes qui sont tellement prises par les soucis... Pourtant, ensemble, nous tenons ! Voilà notre première zone à cultiver.

CONSTRUIRE ENSEMBLE

Nous cultivons la volonté de faire dialoguer des personnes. Cultiver notre humanité demande de regarder nos racines, nos façons de penser si divergentes et de nourrir un dialogue avec une attention à l'autre de tous les instants, pour que tous aient une place reconnue, utile. Cultiver notre humanité est premier : c'est le chemin étroit

indispensable pour commencer à construire ensemble les sensibilités, les histoires de vie et d'engagements des uns et des autres. Nous ôtons les plantes indésirables de la jalousie, les comparaisons stériles... Ici, amender le sol avec notre patience est essentiel !

Vous allez me dire : et le jardin ? Eh bien nous savons entre nous que prendre soin de la Terre et des Humains, cela va de pair. Nous cherchons à créer les conditions pour que chacun soit acteur de sa vie et de sa participation au groupe. Avant de faire pousser des légumes, nous prenons soin des êtres humains et de la qualité des liens qui nous arrivent les uns aux autres. Chaque semaine, deux membres de notre

groupe appellent les uns et les autres. Si l'un s'éloigne un peu, nous cherchons comment le rejoindre, lui dire combien nous avons besoin de lui ou d'elle. Le lien partagé est premier, le jardin partagé est second.

Nous prenons soin chaque semaine, modestement, des parcelles partagées, avec le savoir-faire en permaculture des animateurs maraîchers de la micro-ferme urbaine. Nous prenons soin de la Terre, qui nous rend une production modeste. Chacune et chacun a la fierté d'avoir agi pour enfin s'alimenter avec des légumes de qualité bio. Ici, le coût n'empêche pas de prendre soin de sa santé en mangeant. ■

Nous cultivons en premier l'humanité de chaque personne dans notre groupe local, depuis six ans. Ce que nous apprenons est essentiellement que nous ne savons pas qui est la personne en face de nous. Fondamentalement, c'est cela notre point de départ : comme des continents qui ne se rencontrent pas ! Avec lucidité, un allié comprend si peu de la vie de celui ou celle



↑ Atelier d'écriture autour du thème de l'arbre. © Catherine Gorjux Dallery

À Chalon-sur-Saône, l'atelier d'écriture s'adapte aux envies

Des membres du groupe local de Chalon-sur-Saône se retrouvent chaque mois pour partager le plaisir d'écrire et de lire.

en public. Elle a su valoriser chacun de nous et nous mettre en confiance pour un exercice qui n'était pas simple », souligne Catherine. Pour garder une « mémoire auditive » de ces lectures, les participants vont maintenant s'enregistrer, en studio, au mois de mai.

DÉCOUVERTE RÉCIPROQUE

L'atelier d'écriture s'adapte aux envies de chacun. Écriture de slams, de poèmes ou de petits textes sur place, avec un thème donné, mais aussi lecture et partage de récits lus ou écrits chez soi. « Ce n'est pas toujours simple d'écrire pendant l'atelier. La notion de temps est importante. Plusieurs participants préfèrent écrire chez eux. Il y a une grande confiance dans le groupe, on ne craint pas le jugement des autres sur sa manière d'écrire, ou de lire, ses fautes d'orthographe... Les textes lus sont souvent très forts, on voit comment ils font écho à des choses assez personnelles », détaille Catherine.

Lors de la Nuit de la lecture, en janvier dernier, Michelle, co-animatrice de l'atelier, avait écrit un texte sur la conjugaison du verbe aimer qui a été lu à haute voix à la bibliothèque. « Pour beaucoup, ce fut une découverte de voir qu'on pouvait jouer avec les verbes et leurs conjugaisons. Cela leur a plu », se souvient Catherine, pour qui ces ateliers permettent « de vrais moments de découverte réciproque et de partage, que l'on vit ensemble, militants Quart Monde et alliés ». ■

“ Il y a une grande confiance dans le groupe, on ne craint pas le jugement des autres sur sa manière d'écrire, ou de lire.”

Josiane a soigneusement choisi ses mots pour parler du port du masque et de son besoin « d'air, d'espoir, d'horizon ». Des poèmes et des petits textes, elle en écrit tout le temps, alors sa participation à l'atelier d'écriture était presque une évidence. Avec Renée, Josy, Michel ou encore Solange, ils sont une dizaine à se réunir une fois par mois, dans une salle de la Maison des associations de Chalon-sur-Saône. « Au départ, c'était un atelier de slam, ces poèmes scandés librement, de manière rythmée. Puis, avec le Covid, nous avons décidé de partager des textes que nous lisions au téléphone. Peu à peu, nous avons découvert que de nombreux militants Quart Monde écrivaient leurs propres textes », explique Catherine, co-animatrice de l'atelier d'écriture.

De cette expérience est né un livret, qui a été publié pour le 17 octobre 2021. « Nous avons travaillé avec une comédienne, Lucie, pour apprendre à dire nos textes



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

 Année de naissance.....
 Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

Les membres du Mouvement partagent leurs coups de cœur.



LA CHAPELLE DE TOUT LE MONDE

Claire Jeanteur, Brahim Sahraoui, documentaire, 52 min
La chapelle des sans-logis, édifée selon le souhait du Père Joseph, fut, au cœur du camp de Noisy-le-Grand, un espace de rencontres et d'accueil de tous, un lieu de ressourcement pour y trouver l'espérance et la beauté, malgré toutes les difficultés de la misère et de l'exclusion. Grande émotion fut pour moi sa reconnaissance au titre des monuments historiques. Elle est ainsi le témoin du combat pour la dignité des personnes en grande précarité, dont le courage fut passé sous silence, comme le montre ce documentaire, qu'il est possible de voir sur lc.cx/chapelleNoisy ■ **CLAIRE**



LES ARRIVANTS

Claudine Bories et Patrice Chagnard, documentaire, 2009, 1h42
Ce documentaire, qui retrace le parcours des personnes venant demander l'asile en France, était impressionnant. Leur situation m'a vraiment préoccupée, notamment celle d'un couple, qui n'avait pas de médicament pour son bébé. Ça m'a fait mal au cœur. Ce film montre vraiment comment ces personnes sont traitées. Ce n'est pas facile pour elles, elles sont obligées de fuir les guerres, les famines... C'est une leçon de vie. Quand on ne vit pas ces drames, on ne s'en rend pas compte. ■ **SYLVIE**

PRESQUE

Bernard Campan et Alexandre Jollien, Film, 2022, 1h31
Ce film parle de deux personnes différentes : Louis, qui tient une entreprise de pompes funèbres et Igor, qui a un handicap moteur cérébral. Tout les oppose, mais ils ont un lien d'amitié, de confiance, et je n'ai ressenti aucune différence entre eux. Ils s'épaulent pour conquérir pas-à-pas une certaine liberté. Parfois, des passages sont durs, mes larmes ont coulé d'émotion. Ce film incite à regarder le monde autour de soi d'une manière différente et à voir que, derrière le handicap, il y a une personne humaine. ■ **MARIE-JOSIANE**

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



PLUS FORTE QUE LE SILENCE

LUCIENNE SOULIER, ÉDITIONS QUART MONDE, 2021, 61P, 3 € Militante Quart Monde

à Dijon, Lucienne Soulier a eu une enfance marquée par la pauvreté, les mauvais traitements et l'isolement, qu'aggravait sa difficulté à entendre. Dans ce livre, elle raconte comment elle s'est battue contre la misère, contre la violence, contre l'indifférence à son handicap, contre le silence aussi. Elle a décidé de prendre en charge sa vie, d'élever ses filles, de passer des examens, de trouver un métier. Depuis la sortie de son témoignage, Lucienne

a présenté ce livre dans plusieurs villes de France et a reçu un accueil qui lui fait « chaud au cœur ». « Cela m'a rendu totalement visible. Je peux dire à mes enfants que je suis fière de moi et eux aussi me le disent. Maintenant, je ne laisserai plus jamais quiconque me faire du mal, alors qu'avant je me cachais. On ne peut plus nous dire qu'on est des incapables. Il faut éradiquer ce mot, nous avons tous des talents », explique-t-elle. De nombreux lecteurs lui ont demandé d'écrire une suite, pour raconter son parcours avec ATD Quart Monde. Lucienne s'est déjà attelée à l'ouvrage, mais prévient qu'il faudra être patient, car elle veut d'abord continuer à échanger sur son « parcours de galères » et mettre en lumière ses combats. ■

À RETROUVER EN LIBRAIRIE



NÉ SOUS UNE BONNE ÉTOILE AURÉLIE VALOGNES, LE LIVRE DE POCHE, 2021, 384P., 8,20 €

Ce livre retrace le parcours de Gustave, un gamin un peu lent en classe. Il aimerait bien apporter des bonnes notes à sa mère, mais, au lieu de cela, il observe la nature et rêve. Petit à petit, il trouve des gens qui l'aident et voit que, même si à l'école ça ne marche pas bien, on peut devenir quelqu'un. Ce livre m'a parlé, je me suis retrouvé dans ce gamin. Moi aussi, on me disait que j'étais lent quand j'étais jeune, mais maintenant j'ai accepté le fait qu'il me fallait du temps. Ce roman se lit bien, on ne s'ennuie pas du tout. ■ **MICHEL**



ORPHELIN DES MOTS GÉRARD LOUVIOT, LE LIVRE DE POCHE, 2017, 288P., 7,10 €

C'est un livre sur un homme qui a appris à lire à 35 ans. Il raconte ses difficultés pour que les autres ne découvrent pas son secret, par exemple pour lire les panneaux dans la rue ou prendre le train. Il fait beaucoup travailler sa mémoire. Ses patrons ne lui font pas de cadeaux, profitent un peu de lui. Il décide finalement d'en parler et parvient à apprendre à lire. Il lit même le dictionnaire entier, ce qui m'a impressionné. J'aime bien découvrir le parcours de ceux qui en ont bavé quant ils étaient jeunes, savoir ce qu'ils sont devenus. Je l'ai lu il y a déjà pas mal de temps, mais ce livre m'a marqué. ■ **MICHEL**

LE SAVIEZ-VOUS ? Des acteurs d'ATD Quart Monde dans l'Yonne

Dans l'Yonne, alliés, militants Quart Monde et amis du Mouvement participent et partagent combats et projets citoyens, pour l'accès de tous aux droits de tous : à la culture et la lecture en s'associant, par un projet de Bibliothèque de rue, au refus de fermetures de bibliothèques ; au lien social et à la dignité, en participant à la création d'un café citoyen à Auxerre. Ils s'engagent pour une économie qui reste accessible et localisée, avec la monnaie locale, la Cagnole. Pour l'emploi, la transition écologique, ils participent à la Marche pour le Climat, et aux associations avançant vers un Territoire zéro chômeur de longue durée, Tonnerre Emploi Dignité, à un jardin partagé, ou à Ressources et Compétences en Puisaye-Forterre. Dans différents lieux naissent des groupes qui, en réponse aux demandes faites à

ATD Quart Monde, travaillent à permettre la connaissance de la pauvreté dans toutes ses dimensions aux personnes qui sont chargées de définir ou d'évaluer les politiques publiques. Ces groupes participent à montrer que le savoir, l'expression des personnes qui vivent dans la très grande précarité sont peut-être le premier point dont il faut tenir compte pour changer les choses. C'est dans ce partage des savoirs et des combats que les membres du Mouvement vivent leur engagement et font vivre cette quête de progrès vers la dignité pour tous, en restant fidèles à la phrase gravée au Conseil économique, social et environnemental, pour célébrer les 20 ans du rapport Wresinski : « Considérer les progrès de la société à l'aune de la qualité de vie du plus démuné et du plus exclu est la dignité d'une nation fondée sur les Droits de l'Homme ». ■ **Contact : ATDQUART MONDE.AUXERRE@GMAIL.COM**



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ **COMMANDEZ SUR** WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au Journal d'ATD Quart Monde (11 n°/an). 10 € ou plus : €
 à la Revue Quart Monde (4 n°/an). 28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Plus forte que le silence 3 € /..... €

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire - 4 € €
pour 2 exemplaires et plus - 7 € €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétaire des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance



MICHEL JACQUES

À La Bise, le jeu valorise les qualités et les différences de chacun

Créateur de jeux en bois coopératifs, Michel Jacques anime des ateliers à La Bise, la maison de vacances familiales d'ATD Quart Monde située à Mesnay, dans le Jura.

Au premier étage de la maison de vacances familiales de La Bise, dans le Jura, on entend les rires fuser. Un petit groupe de vacanciers s'activent autour d'un plateau en bois. Ensemble, ils doivent rester concentrés pour faire parcourir un slalom à une boule, sans la faire tomber. Ce jeu d'adresse coopératif, qui nécessite une grande coordination des gestes, mais surtout une écoute active des autres participants, a été créé par Michel Jacques. Allié d'ATD Quart Monde, il anime très régulièrement, depuis 2017, une soirée jeux dans cette maison qui accueille des personnes n'ayant jamais l'occasion de partir en vacances. « J'interviens souvent le deuxième jour du séjour, cela permet de se rencontrer, de faire du lien rapidement dans le groupe, grâce à la coopération. On n'affronte pas les autres, mais on est ensemble pour gagner », explique-t-il.

CHANGER DE REGARD

Michel Jacques a fabriqué une quarantaine de jeux et a déjà de nombreuses idées pour l'avenir. Sa future invention ? Un jeu qui s'appellera « Roméo et Juliette » : il faudra « lancer des palets dans une sorte de boîte, qui montera à chaque fois d'un étage. Au dernier étage, Roméo, qui est dans la boîte, pourra rencontrer Juliette, qui est tout en haut de la tour », décrit-il, en riant lui-même de son imagination débordante. Au pied des montagnes du Jura, il vit ici, en quelque sorte, sa troisième vie. Dessinateur industriel dans l'industrie mécanique en région parisienne, il a tout quitté à 40 ans pour s'installer dans l'Ain et travailler dans l'animation. Après une formation de ludothécaire, il arrive en 2016 dans le Jura et découvre rapidement la maison de vacances familiales d'ATD Quart Monde.

« Je trouvais qu'il y avait un lien profond entre mon projet de jeux coopératifs et l'esprit de La Bise, le fait de chercher le lien avec l'autre. » Depuis, il a créé sa micro-entreprise, *Solidaires Jeux*, mais vient toujours à La Bise, où il a même été accueillant pour un séjour. « Ça m'a pas mal marqué, c'était très intense et très riche de passer une semaine avec des gens dans la difficulté. Cela m'a permis aussi de changer mon regard. » Il avoue ainsi qu'il a évolué, au fil de ses passages à La Bise. « Au début, je venais faire une animation, c'était très professionnel. Puis, je me suis mis vraiment au diapason des personnes qui sont en vacances. Beaucoup ne connaissent pas le jeu coopératif, mais elles sont curieuses et adhèrent assez facilement. En fin de soirée, un groupe solidaire s'est souvent formé alors que ces personnes ne se connaissaient pas la veille », constate-t-il.

Par le jeu, il valorise les qualités et les différences de chacun, en articulant les compétences, plutôt qu'en les opposant. « Un jeu n'a pas d'existence tant qu'il n'y a pas de joueur autour. Ce que j'aime, en dehors de le créer, c'est bien sûr de le partager, de créer la rencontre autour de ce jeu. »

“ C'est très important d'arrêter de mettre les gens dans les cases et d'écouter leurs savoirs. ”



↑ © Linda Lestien

UN HAVRE DE PAIX

Pour lui, les vacances à La Bise sont « les meilleures que l'on puisse passer. Il y a tout un panel d'activités que les vacanciers peuvent choisir ou non, mais aussi des rencontres avec les personnes de la région, leur talent, leur humanité. C'est beaucoup plus fort que de simples vacances, c'est un lieu unique, un havre de paix, qui a une vibration particulière. On s'y retrouve comme dans une famille ». Comme Michel, Henryelle, Benoît ou encore Thomas passent régulièrement, en voisins, pour proposer une activité. Pour les vacanciers, une balade à la cascade des Tufts ou sur les bords de la Cuisance, une visite dans les vignes ou encore un atelier de couture ou de danse orientale représentent souvent une bouffée d'oxygène.

« Ici, le fait d'être en dehors des jugements permet toutes les ouvertures. On voit qu'on est tous reliés. », souligne Michel Jacques. Avec ses jeux, il a également participé à plusieurs reprises à des rencontres régionales, au Village des initiatives à Paris, en 2017, ou encore à la Rencontre nationale des engagements à Jambville, en 2021. « Ce qui me touche à ATD Quart Monde, c'est l'importance de la parole, la volonté de faire avec les gens plutôt que pour eux et de défendre la dignité de chacun. C'est très important d'arrêter de mettre les gens dans les cases et d'écouter leurs savoirs. » Avec

ses jeux, il souhaite continuer à encourager la communication et le partage, dans la bonne humeur. ■



À NOTER

À La Bise, il y a toujours besoin d'accueillants et de cuisiniers pour soutenir l'équipe pendant les séjours. C'est une occasion de faire des belles rencontres avec des personnes aux parcours de vie très différents et de partager ensemble des vacances inoubliables, comme une grande famille ! N'hésitez pas à contacter Linda, Marie, Jérôme et Sylvain si vous êtes intéressés, ils pourront répondre à vos questions et vous donner les dates des prochains séjours.
Contact : 03.84.66.10.73 , VACANCES.FAMILIALES.LABISE@ATD-QUARTMONDE.ORG , WWW.FACEBOOK.COM/LABISEVACANCESFAMILIALES